

**CHRONIQUES  
D'UNE SAISON  
CHORALE**

**TERRA-NOVA  
2016-2017**

**JUIN 2017**

## **CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE**

Avertissement ! Les personnages et les situations de ces récits étant inspirés de faits réels, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne peut être fortuite.

### L'agenda

Mercredi, 21h28, Manu: « Chers amis choristes, la répétition aura bien lieu ce dimanche 24 avril à 9h à Malonne. »

Mercredi, 21h52, Manu : STOP ! Rectification : ce sera le lendemain de la veille.

Mercredi, 22h12, Manu : STOP ! Rectification : le dimanche, on sera le 23 pas le 24...

Mercredi, 22h16, Etienne : STOP ! Caramba Manu, encore raté ! Le dimanche, on sera le 23 et la répétition aura bien lieu au Beau Vallon et non à Malonne.

Jeudi, 9h15, Manu : STOP ! Rectification : on s'est trompé de dimanche ! La répétition est annulée !

Jeudi, 11h32, Stéphanie : Laquelle est annulée ?

Jeudi, 11h45, Manu : STOP ! Rectificatif : annulation de la répétition du 23 avril. STOP : La répétition de dimanche 30 avril aura bien lieu à Malonne.

Jeudi, 19h12, Etienne : STOP ! Le 30, c'est pas la répétition, c'est le CONCERT !

Jeudi, 21h23, Yvonne : Quel concert ?

Daniel B

### Cauchemar choral le lendemain d'une générale

La nuit commence bien quoique un peu stressante par un tour en étrange montgolfière avec qq personnes autour de l'île d'Albion (patrie adoptive de Haendel...tiens)

Brusquement je me retrouve dans la cour carrée d'un grand bâtiment austère, genre institut ou prison (Malonne ?) Cour surmontée d'un réseau quadrillé de fils haute tension, nous séparant du ciel bleu. Tout le chœur est là, chacun installé dans une mini nacelle surmontée d'une petite montgolfière. Ces montgolfières sont, étrangement, à diriger (comme celle du début du rêve) comme des parachutes, en tirant les cordages avec les mains. Le chef nous explique que la seule façon de pouvoir s'échapper est que chacun dirige sa montgolfière précisément à travers une maille du quadrillage, mais que nous ne pouvons atteindre ce but que par la perfection de notre performance, on se sauve tous ou personne, et que celui qui rate son coup entraîne à sa perte tous les autres, nous transformant tous en saucisses grillées (pour le BBQ de juin ?) car nous sommes tous serrés les uns contre les autres, nous touchant, et il y a 10 000 volts au dessus de nous. De plus, nous n'avons que le temps de la répétition pour réussir cela car le maillage se rapproche de nous, inexorablement, annonçant notre issue fatale si nous ne réussissons pas dans le temps requis.

La tension est palpable, on n'y arrive pas, on recommence, encore, encore, chantant tout en tirant nos cordages de droite et de gauche, suivant les nuances et intensité de la

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

musique, pour bien viser le petit quadrillage libre au dessus de notre tête. Etienne tente par tous les moyens de nous avoir à l'unisson, sans succès. La tension monte de plus en plus. Il a brusquement l'idée de nous demander d'arrêter de chanter et plutôt de lire rapidement les notes en y accordant les tractions sur nos cordes. Quand la note monte, on doit tirer les cordes vers le bas, et les relâcher quand les notes descendent, et ceci en suivant les indications, ff, mf, etc, en contradiction avec notre tendance normale de tirer vers le bas quand cela descend...horrible. C'est la pagaille totale.

Mais en plus, on doit lire rapidement tout haut, sol, fa, ré, mi bémol etc...Brusquement mes 15 années de musique en pays non francophone, où on lit la musique à la manière anglo-saxonne, me reviennent en tête et j'oublie le do, ré, mi. J'essaie de traduire : B, A , D, E flat...Non ! E sharp...je ne sais plus ! ça va trop vite ! je pédale misérablement. Je vois les autres s'aligner de plus en plus, tirant sur leurs cordes à l'unisson. Moi je tire, je lâche, mais quand les autres descendent, je fais remonter ma montgolfière, quand les leurs remontent, la mienne descend...c'est la panique...

Je profite d'un tt petit relâchement de l'attention du chef pour m'éclipser...je me retiens depuis trop longtemps...je trouve des sanitaires crado, sans lumière, je fais vite, je reviens et .....plus personne, ils ont tous disparu ! Plus de montgolfières, de nacelles, pas de petites saucisses carbonisées par les 10 000 volts sur le sol. Ils ont donc réussi...quand je n'étais pas là ! Je suis seule !!! Non ! Dans un coin, devant une petite table, Manu se tient, l'air sévère. « Je vois que tu as de nouveau égaré ta partition ! » (oups...il n'y avait pas de lumière au WC, aurais- je confondu ??? c'est vrai que le papier n'était pas en rouleau ...) « Et bien, maintenant, tu dois te débrouiller, SANS CHEF, SANS VOISIN(E) pour te remorquer, SANS PARTITION. Tu as encore 3 min, les fils à 10 000 volts sont à 10 cm au dessus de ta montgolfière et ils descendent, ils descendent, ils descendent... »

Je me réveille en sursaut, le coeur battant la chamade, il est 6h du matin...des paroles me hantent la tête : « she deliverd the poor that cried » Et bien non ! pas moi !. La nuit fut courte. Je pense que je vais prendre un paracétamol pour commencer la journée.

Cauchemar de Claire après la même répét. Générale du 24 avril 2017 (rapporté par Françoise)

Je me trouve immergée au milieu d'une grande étendue d'eau....mais cette eau est couverte de branchages, feuillages, de boue mais aussi de fleurs. Il n'y a que ma tête qui dépasse.

J'essaye d'atteindre la rive mais c'est très difficile.

Je tourne la tête vers la gauche et j'aperçois la tête d'Etienne qui comme moi essaye aussi de rejoindre le bord !! Je me sens moins seule !!

Françoise Dewandre

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

### La seconde suspendue

Silence. Arrêt sur image. Les mains du chef restent levées, les choristes se tiennent coi, l'assistance est immobile. Silence... Écoutez ce silence...

La dernière note a fini de résonner dans la salle. Tout le monde est toute ouïe, chacun retient son souffle. Le temps s'est arrêté. Le chœur et l'orchestre ont-ils joué leur dernière note ? Ce regard, ce ressaut de sourcil, ce petit rictus sur le visage du chef seraient-ils le début d'un signe d'un contentement ? O temps, voilà ton vol suspendu !

Soudain, des mains claquent, le tonnerre des applaudissements fend l'air, des sifflets fusent, des bravos virevoltent. La félicité gagne les cœurs. La partie est gagnée !

DéBé

### L'imposé

Etienne n'a aucun doute : sous sa direction, la chorale peut relever tous les défis. Comme au Concours Reine Elisabeth, nous viendrons à bout d'un imposé. Un imposé, c'est une œuvre nouvelle créée par un compositeur inconnu. Elle ne peut être que contemporaine, c'est-à-dire ne ressemblant en rien aux œuvres des époques précédentes. En littérature, on appelle cela de l'écriture déconcertante.

L'auteur inconnu est un dénommé Pierre Voets, que seuls les initiés peuvent connaître. Son œuvre est poétiquement intitulée « les îles perdues ».

Manu nous envoie le seul enregistrement qui existe de son exécution.

A son audition, nous resterons effectivement déconcertés voire décontenancés. Certains perdent pied et rejoignent la berge des baigneurs de soleil.

Les autres s'accrochent, revigorés par la foi d'Etienne. En plus, le défi est corsé par le très court laps de temps laissé aux répétitions.

A I E O, chouette il n'y a que des voyelles. Facile ! Quoique. Bien les prononcer et anticiper n'est finalement pas une sinécure. La tâche n'est pas trop compliquée pour les basses et les ténors, en cela grandement guidés par un extraordinaire et énergique Paul mais les alti et soprani ont du fil à retordre. Les cordes vocales sont soumises à rude épreuve. Et au niveau rythmique, il nous faut être ultraprécis. Finalement, nous apprenons encore beaucoup dans cette aventure. Et certains moments sont assez harmoniques bien que peu mélodiques. On se croirait à l'enregistrement d'une musique de film. Notre imagination travaille et nous transporte parmi les îles perdues.

Paul fait même apparaître de séduisantes naïades.

Et voilà qu'au moment où nous pensions avoir trouvé la sortie du labyrinthe, Tadam ! Le concert est annulé ! Gageons que ce n'est que partie remise.

DéBé

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

### Chorale amicale

« Cette année 2016-2017 est pour moi marquée par une amitié grandissante au sein de Terra Nova, et cela fait tellement de bien.

Et puis, il y a le chef qui dit tout le temps « qu'i faut s'taire » . Et nous on a tant de choses à donner.....et à l'entrée, il est marqué "" Ce qui n'est pas donné est perdu ""

Pffftttt,..... m'énerve.

Et puis, il y a Paul qui prend si bien sa place dans le décor..... Ah, il est bien bon Paul. «

Léon Brouir

### Parole de sagesse

Après notre concert Haendel à Malonne, mon fils Alvaro, 17 ans, qui est venu nous écouter et aussi nous regarder: *"C'était magnifique et puis ça fait du bien d'avoir des moments où il y a de l'humanité"!*

Christine Farcy

### J'ai dix ans !



En ce joli mois de juin 2017, je suis plutôt satisfaite et même fière d'achever ma dixième année de chorale à Terra Nova ; je devrais dire dixième année d'apprentissage musical car être choriste à Terra Nova, c'est véritablement suivre un cours de musique. Note de passage, échappée, appoggiature, retard, hémiole, syncope, tierce picarde, pédale de dominante, etc. Tous ces termes n'ont plus aucun secret pour nous. Je sais aussi qu'en musique, il faut souvent se donner à fond pour ne faire que de très minimes progrès. Mais progrès après progrès, on y arrive ...Il faut dire que le chef déploie une centrale d'énergie à nous faire progresser pour nous emmener toujours plus haut. Il suffit de repenser à notre magnifique concert d'avril dernier, avec ses pages noires de notes et ses volées de doubles croches à un tempo d'enfer. Qui eut cru que nous eussions été un jour capables d'interpréter des œuvres telles que Zion et les Coronations ? Qui ? Hein qui ?

Mais le chef bien sûr ! Il a consommé, jusqu'au dernier filon, sa mine de patience et il nous a accordé toute sa confiance, à nous choristes lecteurs ou pas, doués ou pas, grandes voix ou pas ... (je n'ai pas dit grande gueule ! )

Mais que de compliments pour le chef en si peu de lignes !

Chuuuutt ... que tout cela reste bien entre nous. Déjà qu'il lui arrive, de temps en temps, de se prendre pour Dieu le Père ... il ne faudrait pas qu'en plus, il se prenne maintenant pour le Fils et le Saint-Esprit.

Amen

Evèiveneg S

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

### La première répétition

Salut les choristes, Je vous raconte mes sentiments lors de ma première répétition à TerraNova.

Ayant été embarquée par mon frère Pierre à l'IMEP, je suis arrivée grâce à lui à Terra Nova. Je m'imaginai me retrouver dans une chorale de « vieux », moi qui avais déjà la trentaine ! Je découvrais que il y avait aussi des « jeunes » et que l'on pouvait chanter autre chose que les chants « scouts ou estudiantins » et que nous n'étions pas vieux, enfin pas encore !!!

J'ai trop de souvenir de ma vie à Terra Nova que je ne pourrais tout raconter. Mais ce dont je me souviens c'est de ma première répétition.

Nous (les alti) étions assises dans une salle de l'IMEP par terre et occupées à papoter des chaussettes de chacune. Dans quoi suis-je tombée ? Heureusement que j'avais mis une paire bien propre !! Chacune expliquait l'origine de sa paire : l'une l'avait reçue lors d'un anniversaire, une autre d'un amoureux, et j'en passe. J'y ai appris un brin (de laine) sur les chaussettes des alti. Mais après cet intermède, nous nous mîmes à décortiquer la partition. Et c'est à ce moment qu'après l'avoir déchiffrée, on se lève et on va rejoindre les autres pupitres pour boire un coup de bière. Ce qui ne me déplu pas ! Je reviendrais bien ; m'ont l'air bien sympa ces chanteurs.

C'est également avec plaisir que j'y ai retrouvé quelques connaissances de jeunesse, de famille, d'école, ...

Après la pause, mise en commun de ce que nous avons préparé entre deux chaussettes. Et c'est là que je fus étonnement étonnée : je chantais dans une chorale et cela sonnait agréablement à mes oreilles !!

Depuis cette première, les suivantes suivirent jusqu'à ce jour.

La chorale s'était aussi les BBQ de fin d'année chez l'un ou l'autre choriste.

Il y a eut chez : Claire Descy, Luce Daniels, Bruno (chez lui et dans son bureau), Léon, Berthuin (Saint),...

Je vous laisse de la place pour retrouver les années et endroits squattés par une bande de demi-fous chantants.

<b>Année</b>	<b>Endroit BBQ</b>	<b>Année</b>	<b>Endroit BBQ</b>
1996		2007	
1997		2008	
1998		2009	
1999		2010	Dinant
2000		2011	
2001		2012	Gerin
2002		2013	Wierde
2003		2014	Malonne
2004		2015	
2005		2016	
2006		2017	

!!! QUE DE SAUCISSES MERGUEZ ROTIES ET MANGÉES !!!

Geneviève Picard

## **CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE**

### A vos pupitres !

Il est arrivé sur la pointe des pieds un vendredi de septembre. Accompagné de sa souriante impératrice Catherine. Directement, tous ont reconnu son aisance dans les basses et sa lecture des partitions. Il ne faut pas longtemps non plus pour déceler ses talents de pianiste et de chef de chœur. A la faveur d'un surbooking d'Etienne, nous deviendrons vite ses « paroissiens ». Car Paul est généreux et il dit rarement non s'il peut rendre service. Alors, la répétition devient captivante. Grand pédagogue, il nous captive et nous séduit par son humour ravageur, parfois burlesque. Et ses chansonnettes de derrière les fagots finissent par nous plier en quatre. Constatant qu'il est difficile pour tous de retenir les prénoms et noms de chacun, il nous a réalisé un très beau trombinoscope dans lequel chaque choriste apparaît à son avantage. Nous n'avons plus qu'à jouer au jeu du memo. Il n'en dira rien mais tous ces bons moments nécessitent quelques soirées de préparation. Donc, s'il n'existait pas, Paul serait à inventer. Alors, levons notre verre de Saint-Paul et trinquons avec lui à sa santé !

### Portrait chinois ?

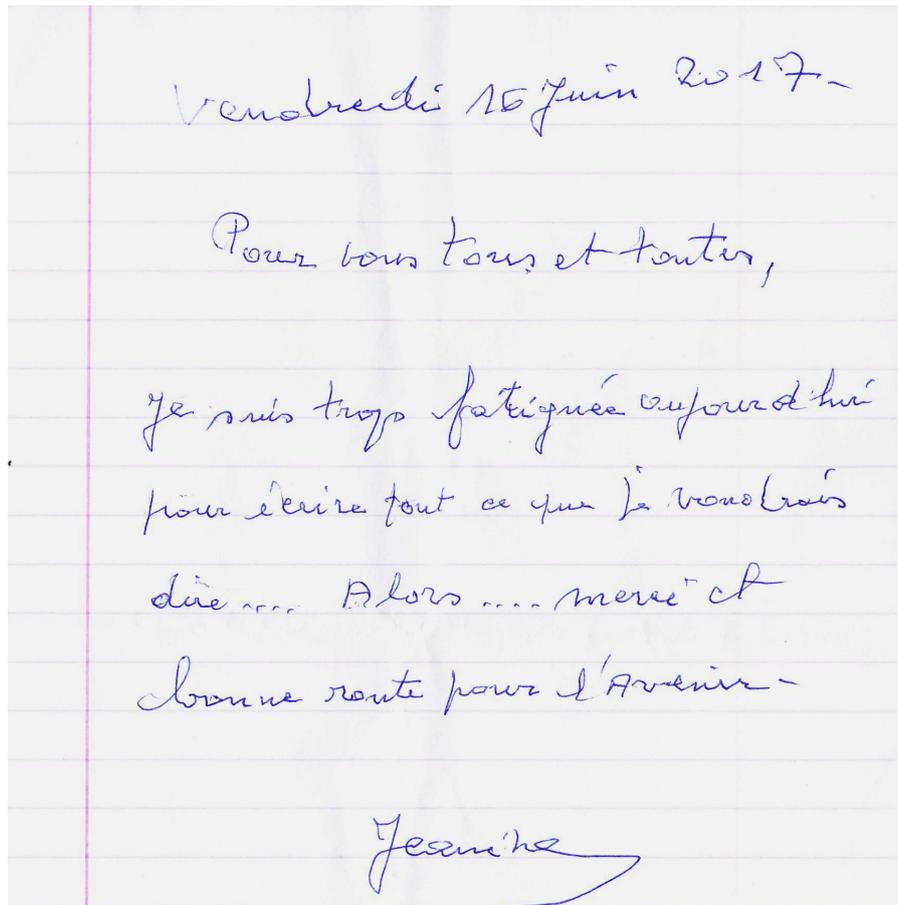
Il est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin de Terra Nova. Il pourrait être aussi l'hydre à sept têtes ou Octopus, exerçant autant d'activités en même temps. Son énergie a rendu caduques les centrales nucléaires de Doel et Tihange. Sa patience désarmerait un monastère de moines tibétains, à défaut d'altis très dissipées et sa générosité n'a d'égale que son grand cœur. Malgré cela il reste d'une simplicité remarquable dans un milieu peuplé de tant d'égos vaniteux. C'est le premier à avoir confiance en nous et il a l'art de nous mettre en confiance. Son seul défaut : ses yeux « révolvers » et, très influencé par De Funès, une grande tendance à exiger « regardez là ! » en pointant ses yeux ronds de son index et de son majeur.

Et on ne lui en veut pas d'avoir ses petits « chouchous ».

Alors, maestro, cher Etienne, merci encore pour cette saison de grande musique alliant plaisir et dépassement de soi. (Débé)

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

Jeanine



Vendredi 16 Juin 2017 -  
Pour vous tous et toutes,  
je suis trop fatiguée aujourd'hui  
pour écrire tout ce que je voudrais  
dire... Alors... merci et  
bonne route pour l'Avenir -  
Jeanine

Pourtant Jeanine, pourrait raconter tant de souvenirs... Très conservatrice, elle est dépositaire de toutes les archives de Terra Nova ; elle collectionne toutes les publications de Terra Nova depuis le début. Je soupçonne qu'elle ait même des dossiers très épais sur certains ou certaines... au cas où mais, chuuut ! En vérité, sa sagesse la rend exclusivement portée vers la bonté. Aucune soprano ne démentira que c'est elle qui va le plus haut.

Jeanine, nous t'élevons au rang de Mascotte, notre porte-étendard ! Allez Jeanine, l'avenir est pavé d'optimisme ! Merci pour ton sourire, ton énergie et ton inébranlable bonne humeur. Et rendez-vous, bon pied, bon œil, en septembre.

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

### Le mot de Jean-Luc Dinjart, notre petit nouveau

Bonjour à toutes et à tous!

Merci à vous pour cette saison magnifique.

C'était pour moi une découverte, un défi. ..

Premières expériences vocales, premiers concerts.

Tout cela restera gravé dans mon esprit et dans mon cœur.

Je garde cependant plus encore présent,

cette route parcourue avec vous. Il y a l'aboutissement d'un projet, mais également, tous ces moments de vie partagés pendant cette année.

Les îles ne sont pas perdues, elles existent, peuplées par vous tous, avec votre bonne humeur, vos sourires, votre sens de l'accueil, votre soutien!

Portons encore ces beaux rêves avec amour, humilité, humanité.....

Vive la musique et Terra Nova!

Ps : Je ne serai pas présent dimanche, mais de tout cœur avec vous.

Si les garçons font une reprise de "Fais-moi des caresses ...", q u'ils chantent si possible en FFF... Malonne. ..CHR, ça peut être Sympa.

Je vous embrasse et passez un bel été !

Merci Daniel de transmettre le message (ndlr : c'est fait).

Amitiés

Jean-Luc Dinjart

### Le lexique de Brigitte

Je ne suis pas ticophobe ni souriphobe... Par contre mon niveau de créativité (sous cette chaleur) sera-t-il suffisant ? Mais je trouve l'initiative de Daniel supersympa (ndlr : merci) (cfr ci-dessous) et, oui, des souvenirs, des sentiments, des humeurs durant cette année Terra Nova 2016/2017, il y en eut. Et puisque nous avons pu (j'espère !) exprimer les émotions de la musique d'Haendel en chantant, je devrais pouvoir exprimer les miennes en écrivant !

Dès le début et tout au long des répétitions, mes partitions se couvrent littéralement de mots, signes, expressions, les consignes du chef... En fin de parcours, comme ce n'est plus très clair, je toilette le tout. Cette année, pour Zion, j'ai en outre fluorisé soigneusement chaque émotion « indiquée » par notre chef. Alors allons-y pour les miennes, une partie du moins...

**Gratitude** : J'ai énormément d'admiration et de gratitude pour les choristes qui, en plus de « remplir leur mission de choriste » (on est assidu, on se tait quand Etienne travaille avec un autre pupitre, on se concentre, on répète chez soi etc..) prennent des initiatives qui en ajoutent en confort, en plaisir, en convivialité et même en perfectionnement de notre prestation. Si je cite, j'oublie, mais j'y vais quand même avec ceux qui m'ont marqué cette année : Vincent et ses enregistrements et messages facilitateurs, Catherine pour l'hygiène de nos foulards, Paul, avec ses préparations d'Haendel, merci ! Sans oublier bien sûr ceux qui depuis toujours je pense veillent concrètement aux destinées de TN, Manu, Véronique, Geneviève, Michel, Jean, .. (et je crains d'en oublier) ! Et bien sûr Etienne et là

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

où il nous emmène avec persévérance : cette année, Mendelssohn, Haendel et, presque, .. Voets.

**Plaisir** : Chaque vendredi soir, cet espace de musique (et plus encore !).

**Bonheur** : Au moment de se retrouver tous au concert à donner le meilleur !

**Peur, découragement** : peur de ne pas être à la hauteur (c'est le cas de le dire pour une soprane !), du chef, de l'erreur en concert...

**Stress (salutaire ?)**... dans la dernière ligne droite mais toujours balancé par du plaisir ou bien on ne serait plus là. Stress ou **angoisse** ? En écoutant les Iles perdues...

[Pour ce qui est de l'œuvre de Voets, souvenir tout récent de cette année, j'ai une anecdote (qui me fait dépasser la 1/2 page, Daniel peut 'diliter') : J'ai raté 3, 4 répétitions mais je voulais « en être » (expérience musicale comme l'ont dit avec un positivisme résolu Paul puis Michel) ; j'ai donc été en dernière minute chercher le CD chez Vincent pour tenir la route à la dernière répétition. Je l'ai écouté en boucle dans ma voiture (+ difficile à la maison !!), je commençais à m'habituer, non pas à l'œuvre dans son ensemble (!) mais à la voix des sopranes (c'est déjà ça..). Et j'envisageais, inspirée par le rêve de Françoise ?, tant qu'à faire de dormir -ou veiller- avec la mélodie en tête (comme cela nous arrive à chacun je pense), de profiter d'insomnies durant les quelques nuits restantes pour écouter Voets, installée dans ma voiture pour ne réveiller personne. Le mail de Paul m'a arrêté dans mon élan et je n'ai donc pas vécu cette expérience (et ses sensations ?) : écouter les îles perdues, dans ma voiture, sous le carport, en pleine nuit, ... (je peux toujours tester, .. mais non..).]

Et maintenant en route pour le Requiem de Fauré que je découvre avec **joie** !

Sans aucune once de flagornerie (j'ai vérifié au dictionnaire...), amicalement, Brigitte

### Camarades !

En tant que syndicaliste de l'ombre, mais néanmoins impliqué, je voudrais , au nom de tous les camarades terranovistes, relayer une revendication essentielle pour le bien-être de tous.

En effet, désormais, nous exigeons qu'il ne soit désormais plus nécessaire de devoir prendre son sac de couchage aux répétitions générales ou alors que la chorale investisse dans l'achat de lits de camp, de tentes et de matériel de bivouac.

Comme vous pourrez le constater sur cette photo ci-dessous, des choristes qui ont souhaité garder l'anonymat et qui avaient oublié leur matériel de camping ont dû se réfugier sous les podiums dans des conditions de survie inhumaines.

Nous n'avons cette fois-ci déploré aucune perte, mais il est clair que si une telle situation devait se reproduire, un mouvement de grève soutenu par nousautres serait lancé.

Que les chefs en prennent bonne note pour la saison prochaine.

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE



*Z'avez pas vu mes lentilles ?*



*Michel raconte encore une « cracke » mais cela reste flou pour Bruno*

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE



*Chouette, des sangliers ! On va manger des sangliers !*

Je voulais montrer ainsi qu'à Terra Nova, au-delà du chant, les choristes n'hésitent pas à mouiller leurs chemises que ce soit pour ramper sous les podiums ou encore pour ranger jusqu'aux petites heures (Ok après il y a bien sûr le repos du guerrier avec une bonne assiette de spag :-)... Mais ça aussi, c'est Terra nova. (Manu)

Je dirais même plus, merci à tous ceux (et celles évidemment) qui donnent d'eux-mêmes pour que toutes les activités de la chorale soient un succès.

Une pensée particulière à Vincent qui, entre autres services, retranscrit les partitions de chaque pupitre, les mets en musique et réalise les CD d'apprentissage. C'est pas une sinécure.

### Bonus

Nous avons senti monter la houle, bruissante, bousculante, inquiétante pour les uns, stimulante pour les autres... Arriverions-nous à bont port ? Serions-nous engloutis ? Quelle aventure ! Etait-ce bien raisonnable ?

Véronique Duquesne

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE



J'allais oublier le petit mot envoyé à l'attention de tous par Françoise Laboureur qui fait une petite pause.

*Bonjour très cher(e)s TerraNovistes!*

*Mon message sera court, à l'image de ma participation cette année : j'ai été très heureuse de vous retrouver! Entendre et sentir les voix se mêler, partager autour de la musique (il en faut pour tous les goûts ;-)), partager aussi autour d'un verre... j'ai apprécié le changement de lieu pour la 3ème mi-temps, cela permet à plus de personnes de participer, chouette!*

*Cher Etienne, continue à être exigeant, tu nous mènes sur des voies/voix passionnantes!*

*Je vous aime bien, j'ai aimé revenir, j'espère pouvoir bientôt vous retrouver pour plus longtemps...*

*Françoise la rousse du dernier rang des sopranes*

A suivre...

Rendez-vous le 1<sup>er</sup> septembre 2017 à 20h15 au Beau-Vallon (c'est bien ça, Manu?) pour créer nos nouvelles aventures !

## CHRONIQUES D'UNE SAISON CHORALE

En attendant, étudiez le trombinoscope, écoutez le Requiem de Fauré et faites de la Pub !



**Abbaye musicale de Malonne**  
**Samedi 30 septembre 2017 à 20 h 00**

**Récital de chants**  
**Albane CARRERE**  
**Avec au piano : Etienne RAPPE**  
**Grands airs d'opéra**



**PAF : 15€ / Etudiants : 7€ / ( Gratuit -12 ans )**

**Via le Théâtre Royal de Namur**  
[www.theatredenamur.be](http://www.theatredenamur.be)  
☎ 081 226 026

**Via Sinfonietta**  
[asbsinfonietta@gmail.com](mailto:asbsinfonietta@gmail.com)  
0473 54 01 05

